

Eléments pour le discours de M. Emilio COLOMBO,  
Président du Parlement Européen, à l'occasion du dîner qu'il  
offre en l'honneur de la Délégation du Congrès  
des Etats-Unis  
mercredi 6 juillet 1977, 21 h  
dans les Salons présidentiels

1. Je voudrais saisir cette occasion pour exprimer la gratitude du Parlement Européen à l'égard de M. Sam GIBBONS, Président de la Délégation américaine, et membre actif depuis le début de nos échanges interparlementaires. Dans cet hommage, je souhaite également inclure deux autres leaders du Congrès américain, MM. FRASER et ROSENTHAL qui, bien que retenus loin de Luxembourg, doivent savoir que leur rôle dans nos relations est des plus apprécié. Je souhaite de plus que l'amicale fidélité des anciens membres et l'intérêt des nouveaux membres de la Délégation américaine sortent renforcés de la 11ème rencontre de Londres (du 11 au 13 juillet 1977).

Nos relations interparlementaires s'inscrivent déjà dans une tradition et une perspective. Aussi sommes-nous heureux dès à présent de penser à la 12ème rencontre entre délégations, organisée avant la fin de cette année aux Etats-Unis, et de vous inviter très chaleureusement pour la rencontre suivante l'année prochaine, en Europe.

Nos relations sont devenues un instrument éprouvé d'accompagnement parlementaire des politiques extérieures des Etats-Unis d'une part, et de la Communauté européenne, d'autre part. Nos réunions constituent un "lien politique" privilégié pour notre

.../...

information réciproque, le débat interparlementaire et pour la réalisation de certains projets politiques communs (Code pour les multinationales, Droits de l'Homme).

2. C'est un esprit nouveau qui caractérise en ce moment la vie de la Communauté européenne, les Etats-Unis et peut-être les relations entre la Communauté et les Etats-Unis.

En effet, dans plusieurs dimensions, de nouvelles décisions viennent d'être prises pour affronter des défis et pour saisir des chances nouvelles.

3. La Communauté européenne vit dans la perspective des élections directes du Parlement européen.

La préparation législative de ces élections au suffrage universel direct, prévues pour 1978, est déjà assez avancée et pourrait être, dans presque tous les pays, menée à son terme au cours de ce semestre. Par ailleurs, toutes les grandes familles politiques actuellement représentées au Parlement européen se préparent à la campagne électorale par des regroupements transnationaux, l'élaboration de plates-formes électorales, l'information et la mobilisation de leurs électeurs. C'est ainsi que nous attendons qu'une Europe populaire arrive enfin à s'exprimer, faisant de l'Europe unie, non seulement une décision des Gouvernements, mais une décision libre des peuples.

Dans cette Europe unie, l'originalité de chacun des peuples participants devra être sauvegardée, et les causes, anciennes ou récentes de divisions, devront être éliminées d'un commun accord. C'est ainsi que l'Europe trouvera son identité, redeviendra un centre actif et nécessaire à bien des équilibres et, selon sa vocation, s'insèrera dans l'unité plus vaste de l'humanité.

4. Les Etats-Unis, depuis 6 mois, parlent également avec une nouvelle voix pour exprimer un esprit nouveau. Le peuple américain

semble avoir repris confiance dans les idéaux qui ont inspiré sa révolution. Nous lui souhaitons de savoir faire la part de ce qui, dans le rêve américain, était illusion, et ce qui en fait un message universellement apprécié, notamment quand il proclame l'irréductible dignité de l'individu et la liberté des peuples.

5. Les relations entre la Communauté européenne et les Etats-Unis s'inscrivent également sous, nous l'espérons et le souhaitons, dans un esprit renouvelé.

Un ancien Ministre des Affaires étrangères américain prétendait que les Etats-Unis veulent une Europe forte, une Europe unie et il déclarait -avec une pointe d'ironie sans doute- que si une Europe unie n'est pas d'accord avec les Etats-Unis, ceux-ci la supporteront "avec la patience, la bonne volonté, la bonne grâce et la modération qui les caractérisent" (M. KISSINGER, 6 juin 1974). Nous voulons croire que cette déclaration pourrait aujourd'hui être plus vraie que jamais, et que, malgré ses insuffisances, l'Europe a gagné assez de crédit pour être conçue, en ce qui concerne ses relations avec les Etats-Unis, comme partenaire à égalité de droits. Le véritable partnership c'est non seulement le souvenir de liens passés, le règlement d'inévitables divergences économiques, mais encore la compréhension et le soutien, même là où les partenaires diffèrent, et la volonté de regarder ensemble dans une même direction.

Il s'ensuit que l'Europe et l'Amérique de cet esprit nouveau ne sauraient s'unir pour défendre des situations acquises, ~~et chacun à sa façon,~~ mais, au contraire, pour pousser ensemble/à la transformation pacifique d'un monde dans lequel notre devoir politique est de lutter pour l'homme, c'est-à-dire pour plus de liberté et pour plus de justice.